

SANDAWE

# Secouée, la PLATEFORME...



**Auteur d'un des premiers titres à être financé par les « édinnautes » de Sandawe, Nicolas Vadot a des idées bien tranchées. Et secoue la plateforme créée par Patrick Pinchart, ancien de Spirou.**



**Alors, on se fait financer par les internautes ?**

**Nicolas Vadot :** Bien obligé, aucun éditeur ne voulait de *Maudit Mardi!* J'ai entendu parler à la radio de Sandawe et j'ai contacté Patrick Pinchart, le créateur de cette plateforme qui permet à des édinnautes de financer un album. Je m'étais donné 6 mois pour réunir les 56 000 euros nécessaires. Ça a démarré tout doux, avant de s'emballer. Les 40 % de la somme sont arrivés en 5 jours. C'était bouclé en 4 mois.

**N'est-ce pas étrange, ces 40 % in extremis ?**

Non, il n'y a pas de bidouillage financier, tout est transparent. Le succès entraîne le succès et inversement. Quand des projets végètent, les édinnautes désinvestissent. Il faudrait virer ces projets-là.

**Les édinnautes espèrent gagner plein de sous ?**

Plus que les dividendes, c'est le sentiment de participer à la création qui intéresse ces passionnés de BD assez pointus. Bien sûr, il faudrait l'élargir pour toucher le grand public, mais ce ne sera pas simple. Beaucoup d'édinnautes se demandent ce qu'un

album comme *Maître Corbaque\** vient faire dans ce type de démarche. Il faudrait des œuvres genre Tardi, qui vend beaucoup tout en étant très personnel.

**Rien que ça ?**

Il en va de la crédibilité de Sandawe. Sur ce point, je suis en désaccord avec Pinchart. Il vient de Spirou, son truc, c'est le grand public ! Moi, je réclame des projets plus ambitieux. Ceux qui marchent sont les plus pointus, ceux qui attirent des gens ayant déjà une grande culture BD.

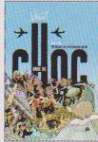
**Vous êtes quand même d'accord sur quelque chose ?**

Nous poursuivons le même objectif : faire grandir Sandawe. Je veux que ses BD soient traduites. L'avenir de la BD n'est pas francophone, elle doit être compréhensible mondialement. C'est un travail de pionnier : inventer de nouveaux codes pour être lisible partout et par tous.

**En attendant ce grand jour, Sandawe permet à tout le monde de tenter sa**



*Maudit Mardi! #1/2,*  
Nicolas Vadot,  
Sandawe,  
15 €, dispo.



*Onde de choc, 2001-2011,*  
Nicolas Vadot,  
La Renaissance du livre,  
19 €, dispo.

**chance en tant qu'auteur !**

Tout à fait ! Mais ça manque de professionnalisme. Sur les 570 auteurs qui se proposent sur Sandawe, seulement 25 sont réellement des auteurs, c'est-à-dire des gens qui ont publié un album. Il faudrait faire ménage, c'est une question de crédibilité. À l'avenir, ce genre de plateforme va : développer et, si ça marche à l'international, on verra probablement des financements hybrides mélangeant édinnautes et maisons d'édition.

**Comment séduire les internautes ?**

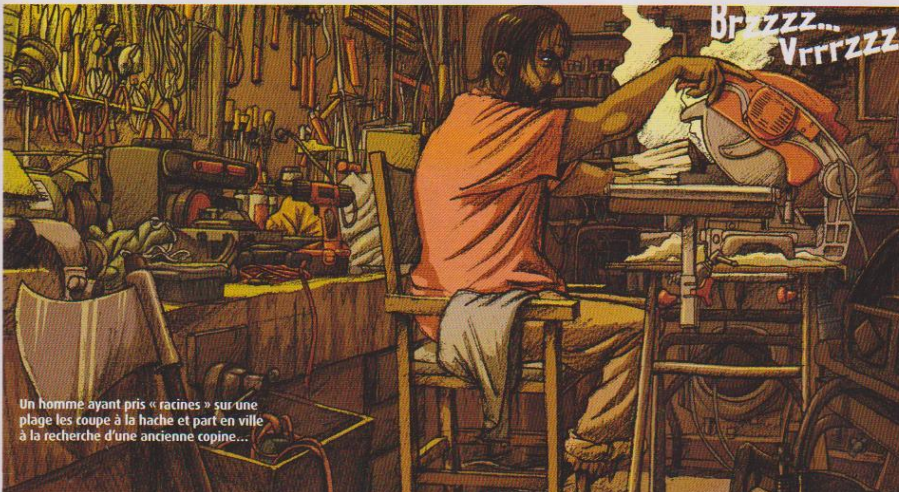
Suivre l'évolution de leur investissement est assez terrifiant pour l'ego. Ça devient une drogue, on surveille sans cesse où l'on est ! Il faut être très vigilant et ne pas se permettre auprès des édinnautes ou tenter de les séduire à tout prix. Il faut rester le patron de son propre album. Mais c'est bien plus excitant que le traditionnel binôme auteur-éditeur. On a évacué les délégués comme d'habitude et fait entrer le public dans la pièce. Chaque édinnaute est un attaché de presse de l'album qu'il finance. J'ai ainsi 290 propagandistes qui ont tous intérêt à ce que mon bouquin se vende.

**Vous publiez aussi, plus traditionnellement, un album de dessins de presse**  
Ce type de langage, universel, emmerde les dictateurs. D'autant qu'avec Internet, nos dessins circulent à toute vitesse dans le monde entier. Les caricatures et l'humour belge doivent pouvoir s'exporter !

Propos recueillis par Sophie FLAMAN  
\* BD signée E411 et Zicrou, pilier de Spirou scénariste de *L'Élève Ducobu* au Lombard.  
[www.sandawe.com](http://www.sandawe.com)

« Sur les 570 auteurs de Sandawe, seulement 25 ont déjà publié. Il faudrait faire le ménage »

Nicolas VADOT



Un homme ayant pris « racines » sur une plage les coupe à la hache et part en ville à la recherche d'une ancienne copine...

**Quand on AIME...**

56 000 euros financés par 290 personnes, ça donne du 193 euros de moyenne. Or, les dons affichés sur le site oscillent entre 10 et 100 euros. Patrick Pinchart répond que plusieurs personnes ont misé 1 000 euros et certaines encore davantage sur *Maudit Mardi!* Impossible d'en savoir plus sur ces généreux mécènes.